Le Congrès du "Ruban blanc" : (Lausanne, 26 juillet-1er août)

Autor(en): **Couvreu, P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses**

Band (Jahr): **16 (1928)**

Heft 289

PDF erstellt am: **29.03.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-259501

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

vement féminin. Est-ce un éloge ou un blâme? question complexe, à examiner ailleurs. Ajoutons que l'abstention de plusieurs d'entre nos artistes ne permet pas une appréciation concluante.

L'art décoratif est brillamment représenté à la Saffa, tant par la variété des travaux et leur ingénieuse composition, que par une exécution parfaite. Il est vrai que le pavillon des Beaux-Arts ne comprend que les professionnelles, tandis que les amateurs sont groupés ailleurs. Dans le batik, voici des travaux remarquables de Bertha Baer (Zurich), à la fois riches et sévères, le tapis rouge de Marguerite Ducor (Genève), le tapis harmonisé en vert de Lise Frey (Bâle), enfin celui de Marguerite Baltensberger, finement nuancé en vert. Le tissage à la main est particulièrement en faveur et supplante la tapisserie au point de croix. Elise Naegeli, de Zurich, s'y distingue par d'admirables tapis et des tissus d'ameublement d'une riche simplicité; Juliana Vautier (Lausanne) s'est fait une spécialité dans ce domaine, et expose des coussins exquis. A mentionner encore le charmant gilet de dame, en feutre ouvragé, d'un goût si original, signé Marguerite Kirchhofer (Lausanne).

Les reliures sont innombrables, et à peu près toutes excellentes, au point qu'il serait aussi injuste d'en désigner quelques-unes. Il faudrait louer encore les illustrations de Lily Streiff (Arosa), celles de Hedwig Thoma (Bâle), les papiers de reliure de Yvonne Heilbronner (Genève); puis, dans la céramique, une belle coupe de Hanni Nenki (Berne). Et nous passons sous silence, bien à regret, quantité d'objets précieux, patiemment élaborés, qui témoignent éloquemment de l'aptitude des femmes aux arts décoratifs. Elles y ont crânement franchi le pas qui sépare l'amateur de l'artiste. Mais tandis qu'un jury si compétent présidait à l'admission des œuvres d'art, comment a-t-on pu, d'autre part, méconnaître l'importance de l'affiche, au point de faire le choix malencontreux que l'on sait? Cette remarque s'impose au chapitre des arts, mais la Saffa triomphe malgré son affiche.

M. L. B.

En marge de la Saffa

Publications.

Notre grande manifestation féminine a été l'occasion de la floraison d'une foule de brochures, de publications, de numéros spéciaux, etc. etc. Impossible de les mentionner tous et toutes ici. Disons seulement que la *Revue des C.F.F.* a consacré un beau numéro, artistiquement illustré, à la Saffa, et que de nombreux journaux de la Suisse allemande ont édité pour l'ouverture de l'Exposition des numéros spéciaux ou lui ont réservé des pages illustrées: tel a été le cas notamment du *Bund*, des *Basler Nachrichten*, de l'*Argauer Tagblatt*, etc. La *Revue syndicale* a également consacré son numéro d'août uniquement à des questions de travail féminin telles que celles-ci: *l'importance économique du travail féminin en Suisse; salaires féminins et travail féminin; ouvrières de fabriques et travail syndical* etc., qui constituent toute une mine de renseignements documentaires précieux.

Parmi les publications éditées par les exposants eux-mêmes, nous avons reçu d'abord une brochure spirituellement illustrée et remarquablement bien faite de l'Office suisse des professions féminines (édition française), qui présente, sous la forme de tableaux très clairs, un aperçu en raccourci des carrières actuellement ouvertes aux femmes en Suisse, et la manière de s'y préparer. L'Union suisse des Institutrices a chargé Mlle G. Gerhard, membre de son Comité Central comme de celui de l'Association suisse pour le Suffrage, de rédiger une brochure (édition allemande seulement) sur les conditions du travail des institutrices en Suisse, sur l'analyse détaillée de laquelle nous aimerions pouvoir revenir, quand la place nous sera moins mesurée qu'aujourd'hui par l'actualité de tout ordre. Dans le domaine philanthropique, la Société suisse d'Utilité publique a mis au point une 3me édition de la si utile brochure du pasteur Wild: (édition allemande), dont nous espérons pouvoir parler une autre fois plus à loisir. Enfin, l'Association suisse pour le Suffrage féminin nous offre une brochure du format d'un carnet de poche, qui contient deux douzaines d'objections au suffrage féminin, et sous une forme concise, la réponse que fait à chacun d'eux le pasteur Rudolf Schwarz (édition allemande seulement). C'est là un catéchisme suffragiste que chacun de nos adeptes tiendra à se procurer.

Toutes ces brochures se trouvent à la librairie de la Saffa (pavillon du groupe VIII), ainsi que d'autres dont nous parlerons à mesure que l'occasion s'en présentera.

Le « Mouvement Féministe » à la Saffa.

Rappelons à ceux de nos lecteurs qui nous en font la demande que le stand de notre journal se trouve aussi au pavillon du groupe VIII, à gauche du couloir qui conduit à la librairie, et que le dernier numéro paru y est distribué gratuitement. On peut aussi se le procurer au prix de vente habituel (25 centimes), au kiosque des journaux de la Saffa (immédiatement à droite de l'entrée principale de l'Exposition).

Les Congrès et réunions de l'été[1]

II. Le Xme Cours de Vacances suffragiste

(Suite et fin.) [1]

Mlle Mundt (Genève) parla de ce que le B. I. T. fait pour les femmes. Les ouvrières, nous dit-elle, doivent être protégées par des lois spéciales, non seulement avant et après l'accouchement, mais d'une façon permanente. La jeune fille, — la mère future, — doit pouvoir travailler dans les meilleures conditions d'hygiène possible, elle ne doit être astreinte ni à de pénibles travaux, ni au travail de nuit. La discussion qui suivit cet exposé prouva que plusieurs des personnes présentes craignaient un peu pour la femme cette « protection » spéciale, qui, si souvent, se retourne contre elle. Mais Mlle Mundt assura que les ouvrières réclament actuellement cette protection.

La Commission du Cours, désireuse de semer aussi loin que possible la bonne semence, avait organisé diverses conférences le soir, dans les environs de Rapperswil. C'est ainsi que Mlle Werder parla à Meilen de *L'éducation pacifiste;* Mme Steiger, à Waedenswil, de *La femme moderne, sa place dans la famille et dans l'Etat;* et que Mlle Zellweger expliqua à Wald: *Ce que nous voulons.* Mlle Bloch traita à Rüti ce sujet: *La femme dans la famille et dans la société;* Mlle Grütter fit à Wetzikon *L'historique du féminisme en Suisse;* et enfin, Mlle Mundt répéta à Staefa sa causerie sur *Le B. I. T. et les femmes.* Partout un auditoire sympathique assista à ces conférences, qui furent en partie suivies de courtes discussions.

Mais, jusqu'à maintenant, je n'ai parlé que de « Cours ». Il y eut cependant aussi un peu — très peu — de « vacances »! — De jolies promenades: à l'île d'Ufenau; sur le lac de Pfaeffikon, en se rendant à Wetzikon, où l'Association cantonale zuricoise nous avait aimablement invitées à son assemblée générale annuelle; dans le Wäggital, — permirent aux participantes de faire plus ample connaissance et de nouer ces liens d'amitié qui sont l'un des grands enrichissements de nos Cours de vacances. Il ne faudrait pas oublier le « thé traditionnel » offert chaque année par le Comité Central de l'A. S. S. F. aux participantes du Cours et à la population de la localité qui nous reçoit. 150 invitations environ furent expédiées, et très nombreux furent les amies et les amis de notre cause qui répondirent à l'appel. Quelques discours, de la musique, des monologues suffragistes, en prose et en vers, beaucoup de gaîté et de cordialité firent passer à chacun une très agréable soirée. Mlle Bürkli, de Rapperswil, remercia de tout ce que le Cours de vacances avait apporté en fait d'idées nouvelles et enrichissantes sur les bords du lac de Zurich.

... La graine est maintenant semée; puisse la moisson être bonne. C'est le vœu que faisait chacun d'entre nous, en quittant, le cœur plein de lumineux souvenirs, cette accueillante *Rosenstadt.* Z.

III. Le Congrès du « Ruban blanc »

(Lausanne, 26 juillet-1er août.)

Ce Congrès convoqué à Lausanne, dans une année et une saison peu favorables, a admirablement réussi. Le Comité d'organisation, présidé par Mme Jomini, a pu recevoir à la satisfaction générale les 600 congressistes venues de 42 pays, et celles-ci ont pleinement joui des belles journées passées à Lausanne.

Miss Gordon, de Evanston (Illinois), la présidente mondiale qui venait de fêter l'anniversaire de ses 75 ans, a dirigé les débats avec

[1] Voir le précédent numéro du *Mouvement.*

une grande compétence doublée d'amabilité et de douceur; nous avons souvent admiré son sourire gracieux, ses paroles aimables adressées à chacun orateur qui montait à la tribune de l'Aula de l'Université. Miss Gordon était aidée par les membres du Comité exécutif, qui ont été constamment à la brèche; signalons parmi elles Miss Slack, la secrétaire générale déjà connue en Suisse romande, et qui s'efforçait de nous exprimer en français sa reconnaissance et sa joie.

Car on peut bien dire que ce Congrès a été un Congrès gai et animé; malgré la chaleur lourde et les séances prolongées, les congressistes savaient toujours témoigner leur enthousiasme par de fréquents applaudissements, par des chants spontanés par les cris répétés de: *White Ribbon* et de *Hurrah*. Fréquemment des fleurs et des souvenirs de lointains pays étaient offerts aux membres du Comité, des chapeaux et des bannières étaient déployés; nous avons vu aussi la ronde des jeunes congressistes, qui s'occupent de la jeunesse, faire le tour de la salle, tandis que leurs doyennes, restées dans les bancs, chantaient avec animation en l'honneur de la jeunesse. Nous avons assisté au défilé des maris (une quarantaine) qui avaient accompagné leurs femmes à Lausanne, ils furent tous présentés à la tribune. Au pied de la tribune se trouvait un énorme ballot d'imprimés amené des Etats-Unis; il contenait les pétitions classées par Etat, couvertes de 361.662 signatures de jeunes gens et de jeunes filles demandant le maintien de la prohibition, cette liste représentant une longueur de trois kilomètres!

Le Congrès a eu l'honneur d'avoir à sa séance officielle M. le Conseiller fédéral Chuard, président du Congrès et délégué du Conseil Fédéral. Mme Jomini l'a présenté à l'Assemblée en termes excellents, ainsi que MM. les Conseillers d'Etat Bujard et Bosset, et M. Rosset, le syndic de Lausanne; ces messieurs ont bien voulu assister à une séance du matin du Congrès. Signalons dans le beau discours de M. Chuard ce qui peut particulièrement intéresser les lecteurs du *Mouvement Féministe*, faisant allusion au fait que les membres du *Ruban blanc* sont des champions du suffrage féminin, il a relevé que la Suisse n'a pas encore conféré ce droit aux femmes et que lui-même, jusqu'à quelques années, était hostile à cette idée. Mais il reconnaît que le vote populaire de juin 1923, qui a rejeté la réforme du régime des boissons, l'a amené à reviser ses opinions sur ce sujet, car il est convaincu que si les femmes suisses avaient voté à cette occasion, le résultat aurait été différent pour le bien du pays et de la vie de famille.

Et maintenant, disons brièvement les sujets traités pendant ces journées. Tout d'abord l'enseignement antialcoolique a été présenté par plusieurs oratrices qui nous ont aisément prouvé que cet enseignement est quasi officiel dans presque tous les pays d'Europe et des deux Amériques, tandis qu'il reste facultatif et occasionnel en Suisse. Cinq déléguées (Etats-Unis, Canada, Suède, Finlande, Ecosse) ont montré dans une même soirée les résultats respectifs des différents systèmes concernant le trafic de l'alcool dans leurs pays. D'autres questions que celles concernant l'alcool sont au programme du *Ruban blanc*. Aussi des travaux intéressants ont été présentés, soit sur la protection de l'enfant, la protection des races indigènes, la paix mondiale, l'égalité de morale, le recrutement de la jeunesse, etc. Les délégations de chaque pays, souvent fort nombreuses, ont été présentées les unes après les autres, au cours de ces journées, et chaque nation a pu à cette occasion montrer où en était chez elle le travail spécial accompli par les membres du *Ruban Blanc*. Un culte du dimanche matin à la cathédrale a permis d'entendre, avec M. le pasteur G. Secrétan, Mlle Gutknecht, pasteur à Zurich, et une oratrice américaine; tandis que le même jour un service à l'église d'Ouchy rappelait la mémoire des membres morts ces trois dernières années. Une place fut faite à Mrs. Joséphine Butler dont Mme Curchod-Secretan rappela le souvenir. Dans la salle de Tivoli, plus de 2500 personnes se réunirent le lundi soir pour entendre les représentants des divers pays et de beaux chœurs dirigés par M. Junod; cette soirée, où plus de 30 dames se présentèrent dans leur costume national pour dire leur joie de travailler dans le *Ruban blanc*, laissera une profonde impression; on se sentait en face de caractères résolus, courageux, généreux, ayant pour but le bien et le progrès des femmes de tous pays. Les jolis costumes suisses des vingt-deux cantons, revêtus par les membres du Chœur furent l'objet de l'admiration de nos hôtes; nous mentionnerons tout spécialement la présidente suisse des Femmes abstinentes, Mlle Bernouilli, qui, en charmant costume bâlois, prononça une allocution énergique au début de la soirée.

Signalons encore la jolie course à Chillon, avec arrêt à Montreux pour le lunch à l'hôtel Helvétie, où Mlle Krayenbuhl sut recevoir excellemment 450 congressistes à des tables décorées aux couleurs de Montreux. Dans l'après-midi, dans une courte halte dans la grande salle de Chillon, M. le Conseiller d'Etat Dupuis et M. le syndic Marron, de Montreux, souhaitèrent la bienvenue et présentèrent leurs vœux aux congressistes. Une jolie réception à Vidy-plage le dernier jour, organisée aussi par Mlle Krayenbuhl qui a la direction de la crémerie de la place des Sports, permit aux déléguées de goûter quelques moments de repos et d'entretien. Une excursion très réussie à Genève a terminé la session du 13me Congrès.

Et maintenant, que dirons-nous de ces journées, sinon qu'elles nous laissent un souvenir lumineux et bienfaisant; nous en avons reçu une impression stimulante et encourageante; certes, nous autres membres de la Ligue suisse des Femmes abstinentes, avons pu regretter que tous les travaux fussent en anglais, et que le français et l'allemand n'aient fait que de rares apparitions; pourtant nous avons pu distinguer, au milieu de tant de discours en langue étrangère, le but élevé poursuivi par le *Ruban blanc*, nous avons vu son influence mondiale, nous avons vu surtout sa grande charité, son amour pour tous les peuples désirant grouper en une phalange les femmes de tous les pays pour la gloire de Dieu et le bien de l'humanité. « *All round the world the Ribbon White is twined.* »

P. Gouvreu.

IV. La Conférence de l'Alliance universelle des Unions chrétiennes de jeunes filles

(Budapest, 10-18 juin 1928)

Trois cent trente déléguées de quarante-deux pays différents avaient répondu à l'appel du Comité Universel des Unions chrétiennes de jeunes filles à se réunir en conférence générale dans la fière capitale des bords du Danube. Des femmes de toutes races et de milieux divers, dans les costumes les plus variés de leurs pays, représentaient les Unions du monde entier: les Australiennes, qui avaient fait un voyage de six semaines tout exprès pour venir à la Conférence; les Américaines, dont les Associations de plusieurs centaines de milliers de membres comptent dans l'opinion de leur pays; les Orientales, au sourire si prenant; les leaders des toutes jeunes Associations des Balkans et des pays baltes, enthousiastes du travail de rénovation qu'elles peuvent accomplir dans leurs patries; les déléguées des mouvements plus anciens, en Europe, désireuses que l'on ne brûle pas les étapes en adoptant des méthodes trop hardies..., toutes étaient venues à Budapest avec un immense désir de se comprendre.

Les déléguées furent admirablement reçues par la Municipalité de la ville, qui avait mis un très beau et vaste palais à la disposition de la Conférence; par les Unions chrétiennes hongroises; par les Associations féminines, qui offrirent une charmante soirée musicale avec danses et chants nationaux. C'était la première fois depuis 1914 que l'Alliance se réunissait en Conférence universelle; aussi y avait-il un grand nombre de questions à mettre au point, de nominations à faire. Il fut décidé de transférer le siège de l'Alliance, jusqu'alors à Londres, à Genève, d'ici deux ans, afin de pouvoir mieux collaborer avec les diverses organisations internationales qui y sont installées.

Un des principaux sujets d'étude fut les questions industrielles et économiques. Des travaux de MM. Georges Thélin et Johnston, du B. I. T., éclairèrent les déléguées sur la situation actuelle du monde économique, montrant la solidarité étroite qui unit tous les pays, et la responsabilité qui en découle pour ceux qui affirment la fraternité humaine, pour tous les chrétiens. Ce n'était pas, du reste, un message nouveau pour l'Alliance. Dès 1920, à la Commission internationale de Champéry, on avait affirmé « que les chrétiens sont responsables d'établir un ordre social basé sur les enseignements de Jésus ». L'élan était donné et fut suivi dans bien des pays. Des secrétaires spécialistes furent nommées, des groupe d'études sociales, des camps, des clubs d'ouvrières fondés. Après huit années d'expériences, il fallait affirmer à nouveau le devoir des Unions chrétiennes de se préoccuper de ces problèmes toujours plus actuels, de porter le message chrétien jusque dans ces sphères d'action. Il a été recommandé aux Unions d'étudier dans leurs pays respectifs les conditions sociales, de faire connaître aux organisations qui s'en préoccupent aussi les résultats de leurs recherches, de collaborer et